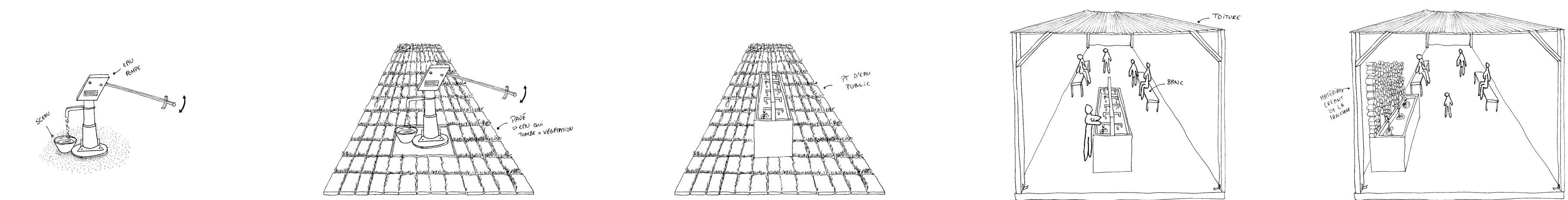
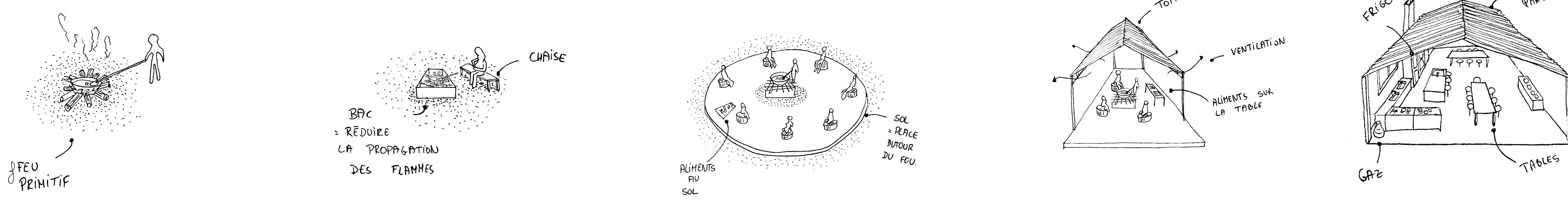


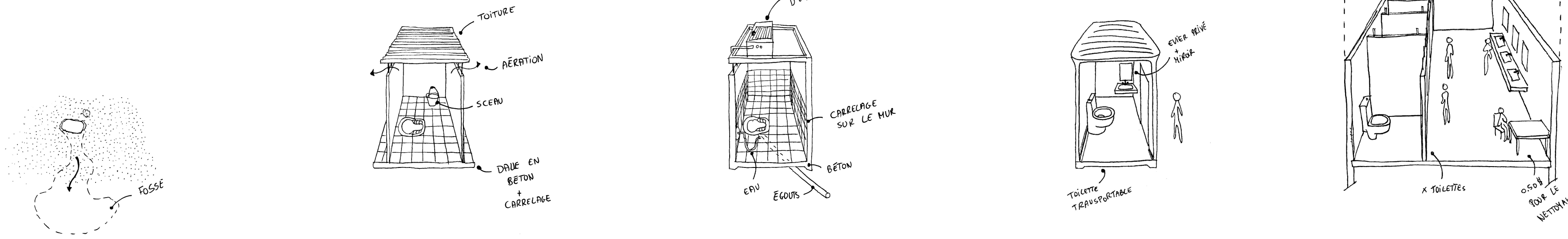
Abreuvoir



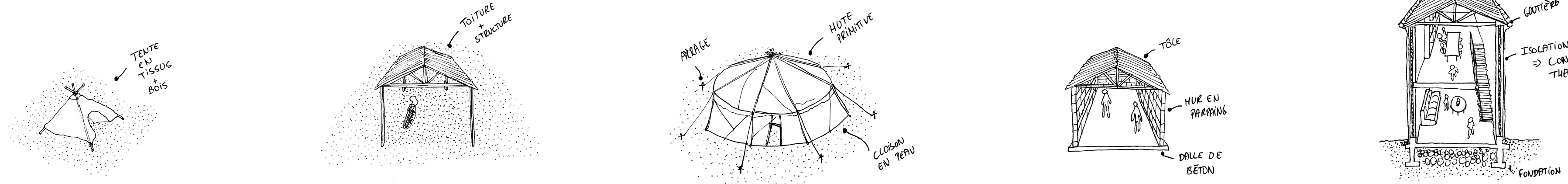
Cuisine



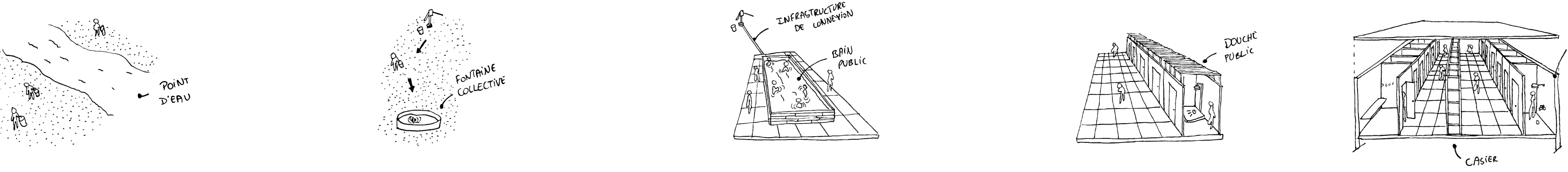
Sanitaire



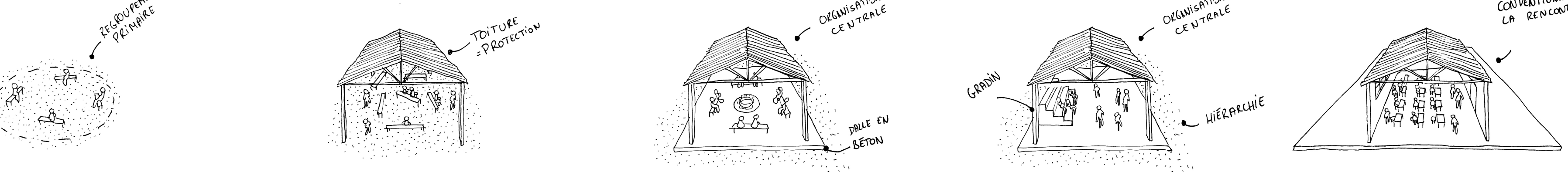
Abri

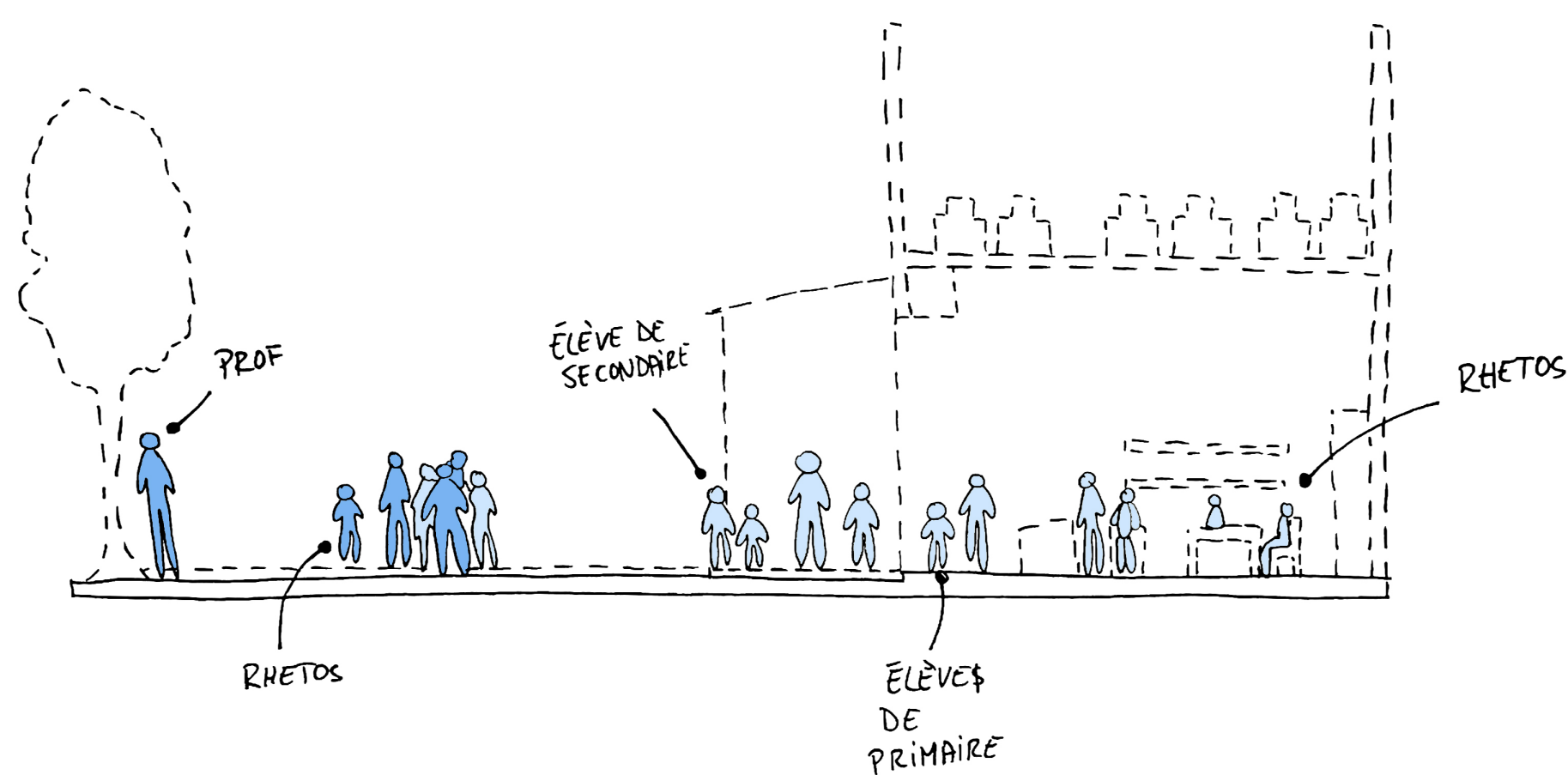
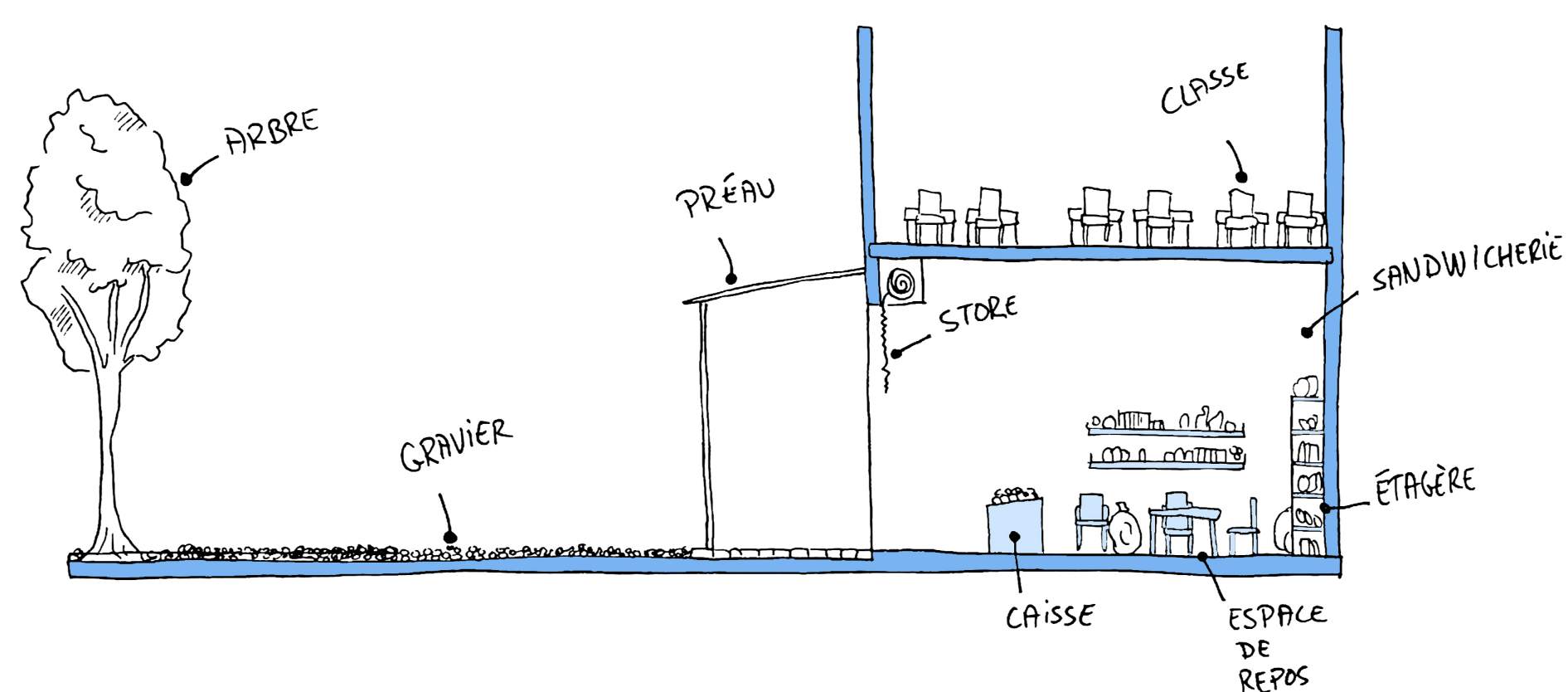
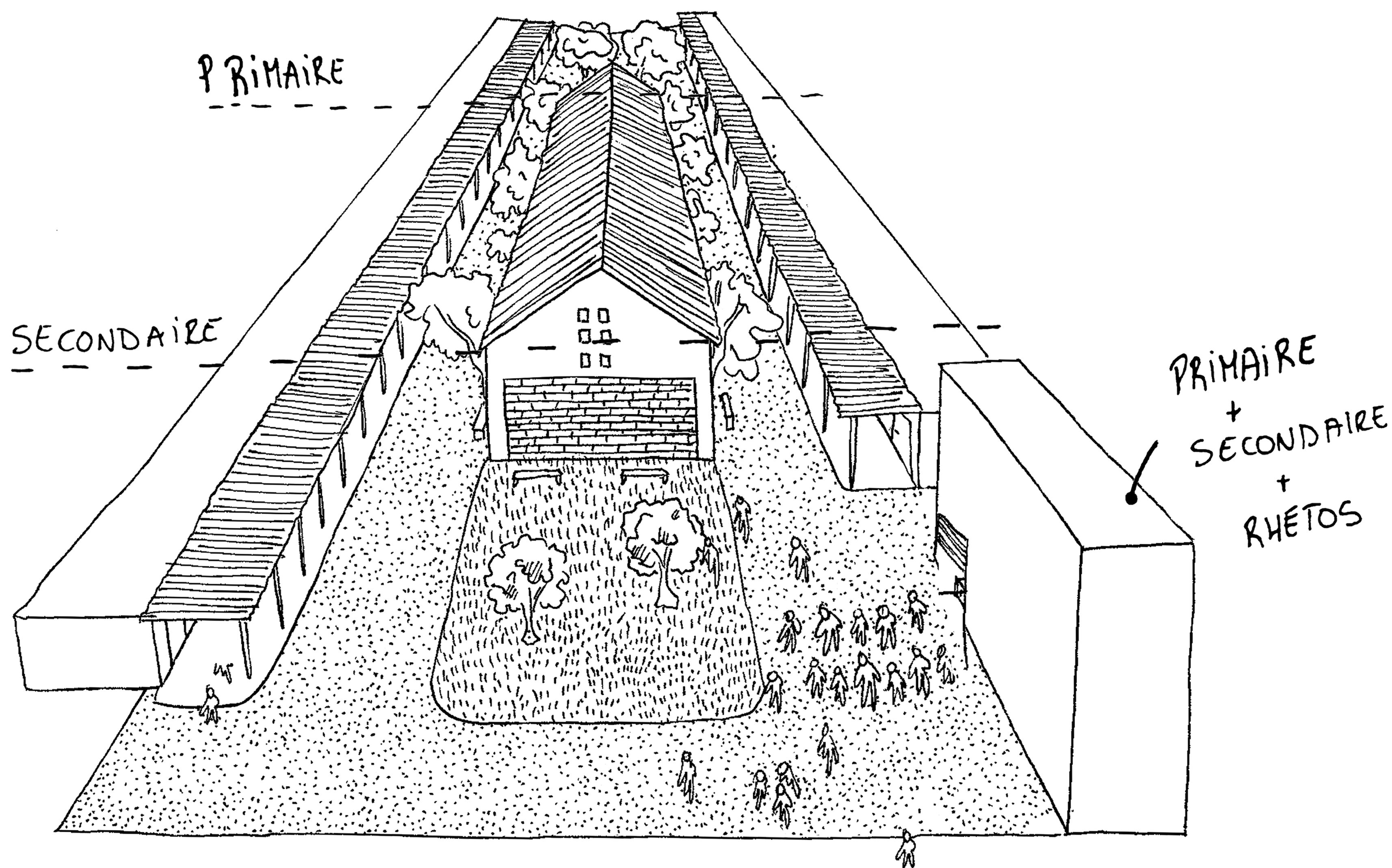


Douche



Espace commun



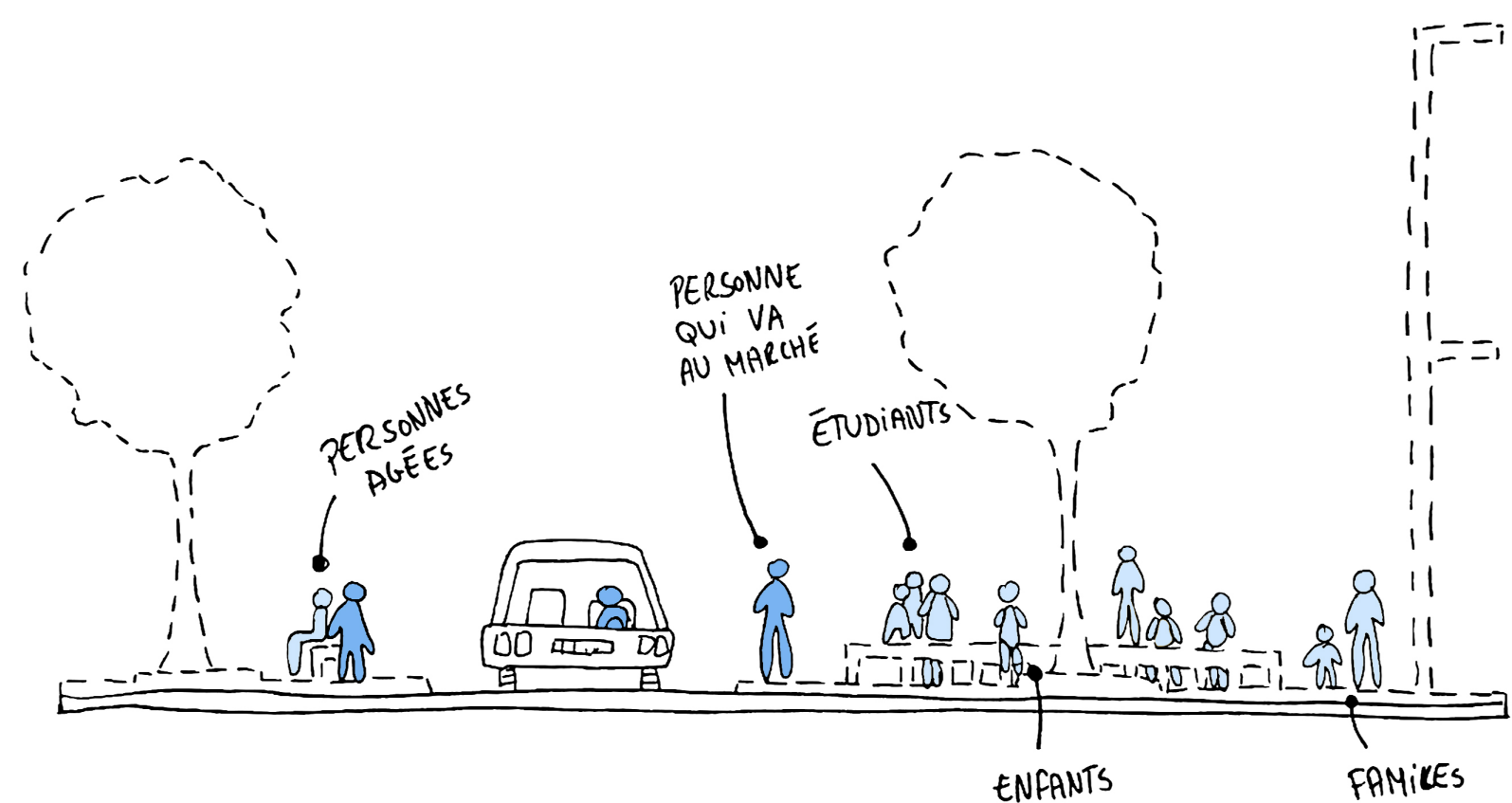
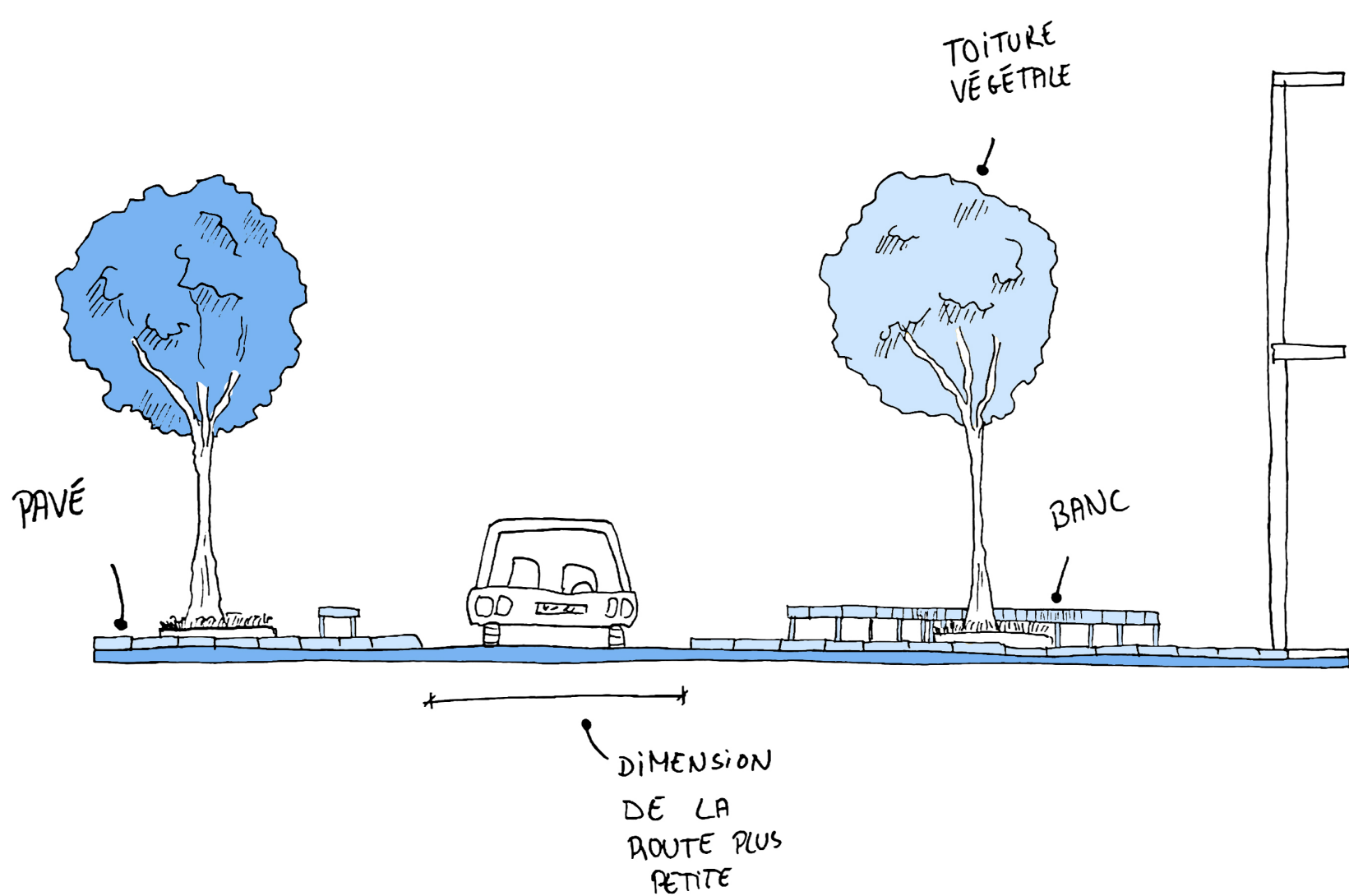
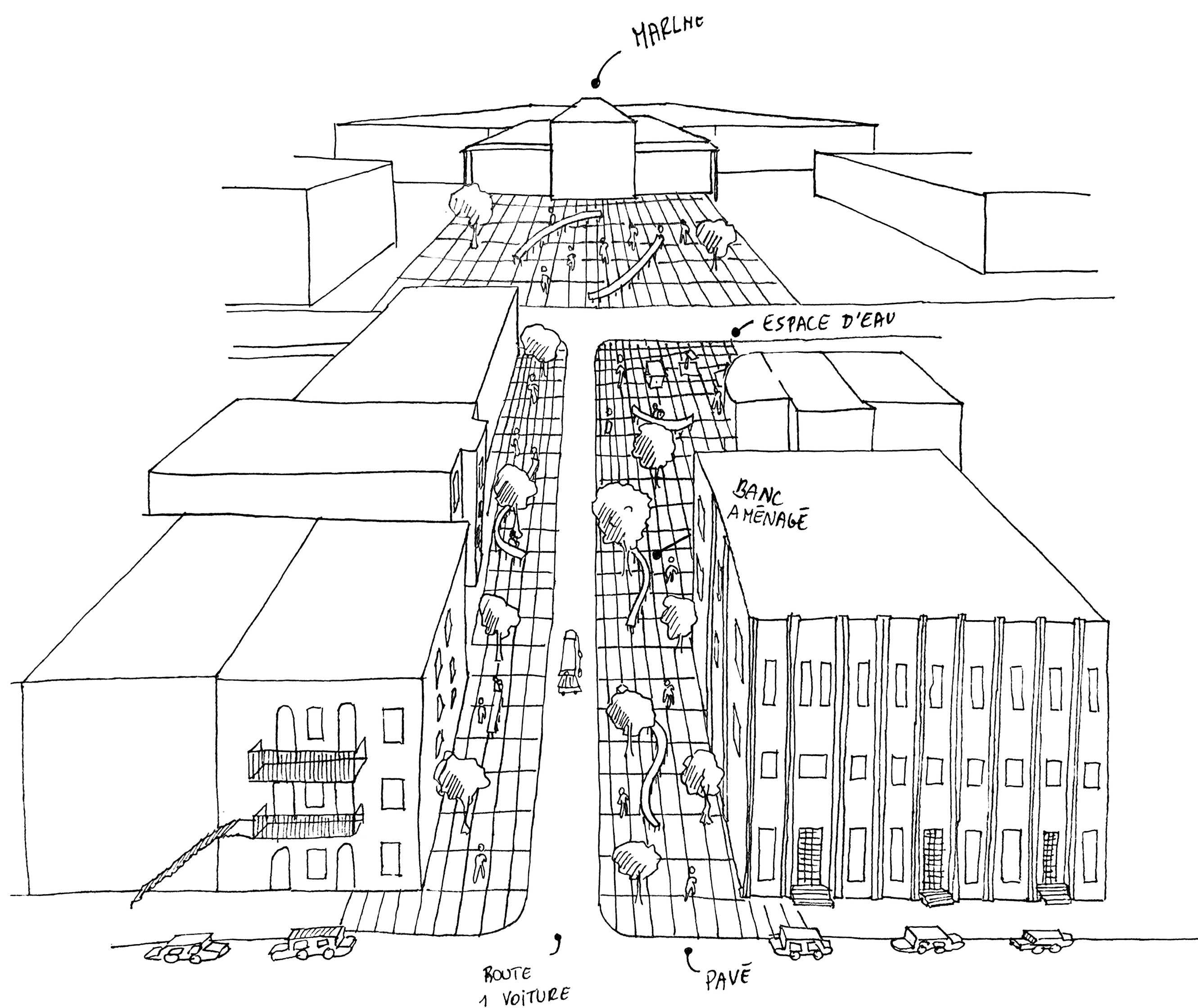


Une sandwicherie ; un repère

Entre les salles des classes du secondaire et des rhétos, se trouvait une **sandwicherie**. C'était le seul lieu de restauration dans notre établissement scolaire. Que ce soient les primaires qui avaient leurs bâtiments plus loin, ou nous avec les rhétos, nous accédions tous à ce lieu par **la cour de l'école**. Ainsi, entre élèves, **nous nous**

rejoignons pour acheter notre collation du midi dans cette **petite salle** qui se résümait à quelques tables et un comptoir aménagé par **des camarades**. C'est à l'ombre des arbres, sur **les bancs** autour du préau central, que nous partagions un moment tous ensemble et mangions nos casse-croûtes.

Laura 12, 2011, Kinshasa (RD Congo)



Une limite de trottoir, un espace d'appropriation

Entre trois artères principales de Montréal, **se cache** le Marché Jean-Talon. Hebdomadairement, j'empruntais l'avenue Shamrock pour faire mes emplettes au marché. Longue de deux blocs, cette rue à une voie offre un **espace de transition** parfait entre le boulevard Saint-Laurent et le marché couvert.

Farah 17 ans, 2018, Montréal (Canada)

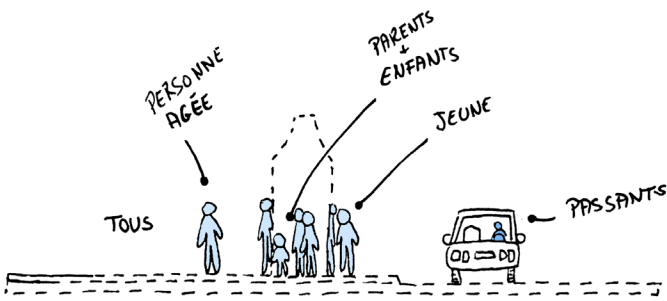
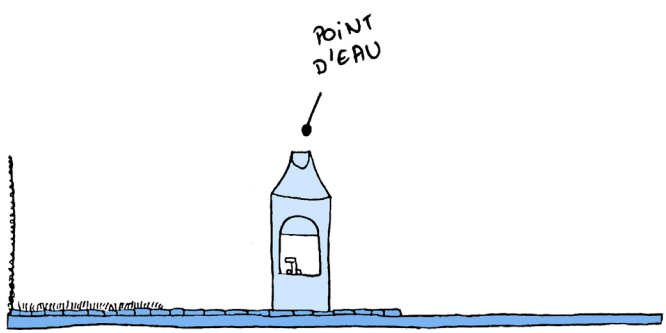
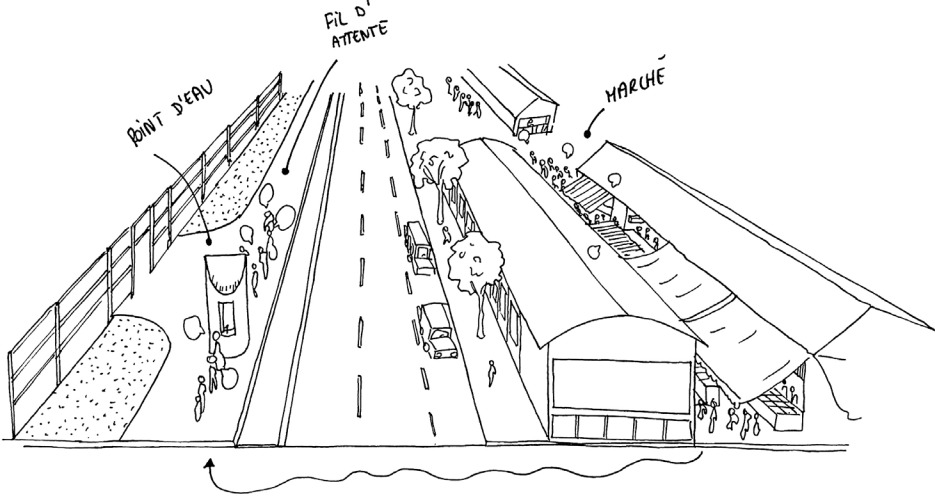
Occasionnellement, entre amis, nous **rencontrions** sur la place en bout de rue, puis, à l'ombre des arbres, nous profitons des grandes tables et de l'îlot de cuisine, offert grâce à l'**élargissement du trottoir**, pour **manger ensemble et discuter entre-nous** ou avec d'autres habitants du quartier.

Une fontaine ; une conversation

En voyage d'étude à Vienne, nous avons été surprises de voir de nombreuses fontaines à eau un peu partout dans la ville. Loin de la traditionnelle fontaine au cœur du village alimentée par une source, ces robinets urbains se dessinaient comme des tours sur les trottoirs et permettaient

de boire à même le robinet ou de remplir une gourde. Entre un marché et le musée de la Sécession, se trouvait une de ces fontaines. En faisant la file pour accéder à l'eau, cet élément fonctionnel prit l'allure d'un lieu d'échange entre les passants qui cherchaient à se désaltérer.

Laura et Farah, 2022, Vienne (Autriche)

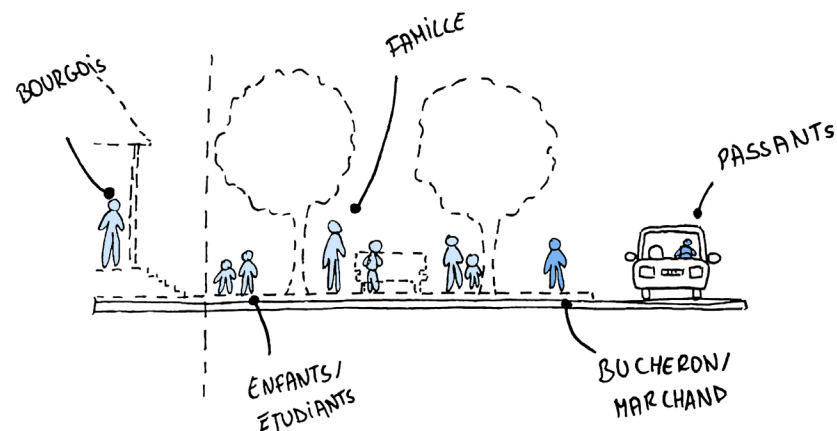
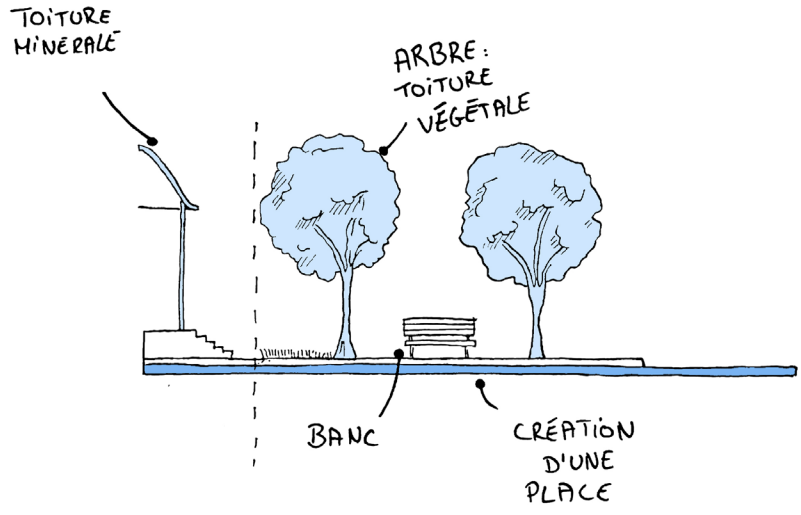
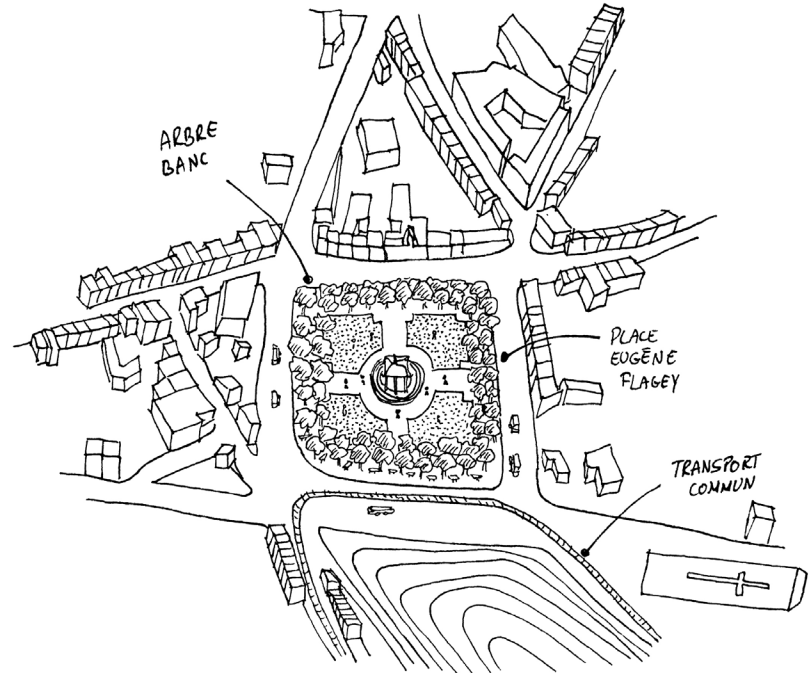


Un toit végétal, minéral ; un abri

Reliant la forêt de Soigne à la ville, le centre du village d'Ixelles, et plus précisément, l'hospice qui se trouvait au pied de l'actuelle rue de Vergnies, nous [passant] offrait un lieu de repos avant d'entreprendre la difficile montée de la chaussée d'Ixelles. Très fréquentée, la chapelle de l'hospice prit de plus en plus d'ampleur jusqu'à la construction de l'église, après l'assèchement du

Grand Étang. L'arrêt de tramway et la création de nouvelles voies, renforça l'importance de la place qui devint rapidement un petit centre liant aisément les communes voisines. Ainsi, ce lieu très fréquenté se transformât en une place très animée avec un kiosque à musique et de nombreux arbres servant tous deux d'abri contre la pluie ou le soleil.

Bruxellois, 1873, Bruxelles (Belgique)

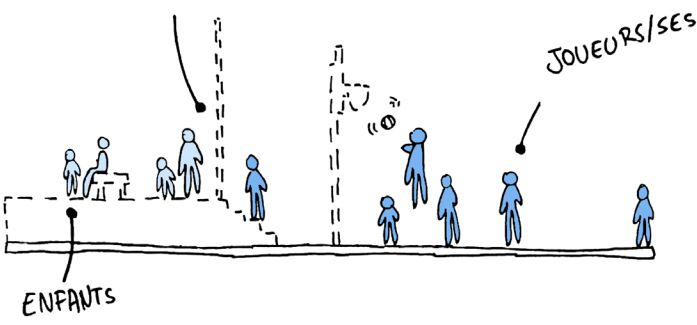
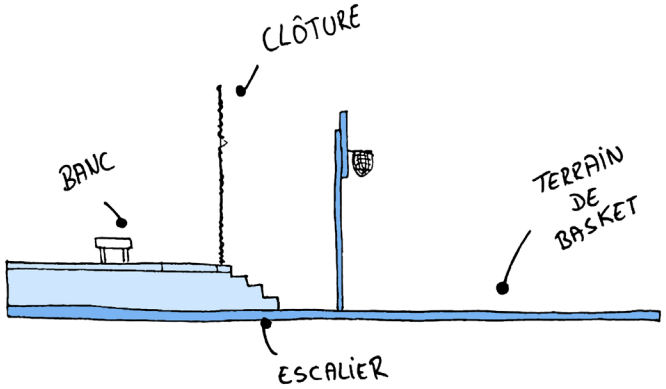
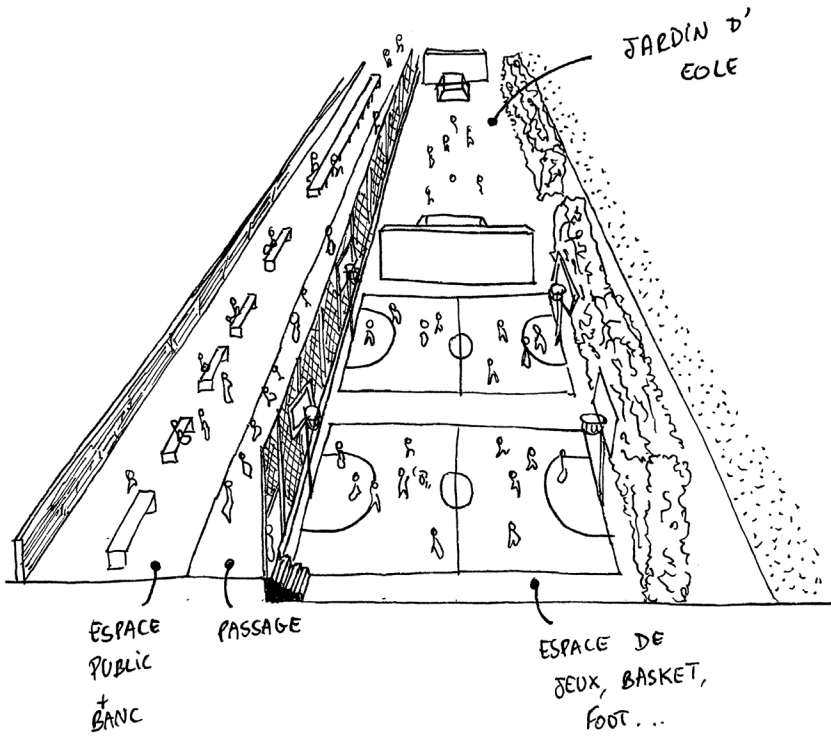


Un mur ; un espace inclusif

Entre les voies du chemin de fer et le Jardin d'Éole, on jouait au basket-ball. Les terrains là-bas étaient en contre bas de quelques marches seulement, mais c'était suffisant pour changer la dynamique entre les passants et nous, les joueurs. C'est vrai que l'on peut être intimidant

en groupe et particulièrement quand on est que des garçons. Mais quand on allait sur ce terrain, les passants ne fuyaient pas. Au contraire, souvent, ces derniers restaient et profitaient des bancs et autres mobiliers urbains, ils y discutaient et même nous encourageaient.

Basketteur 21ans, 2019, Paris (France)

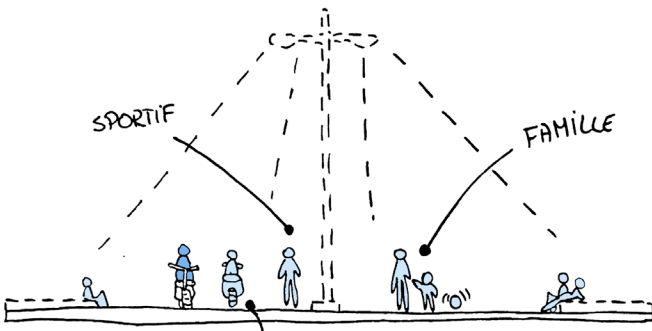
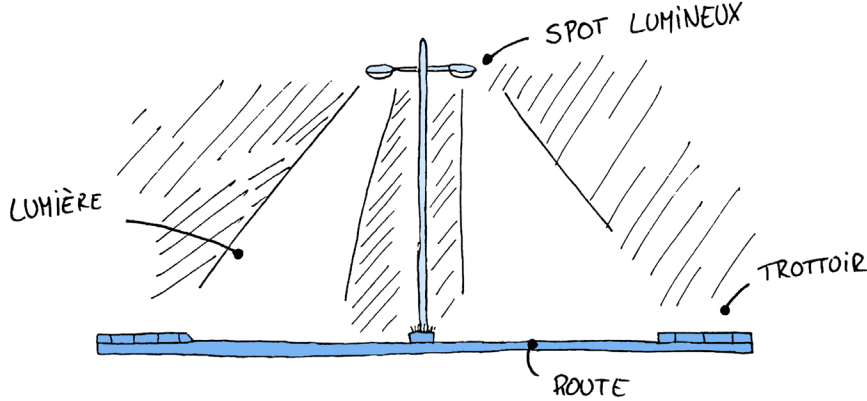
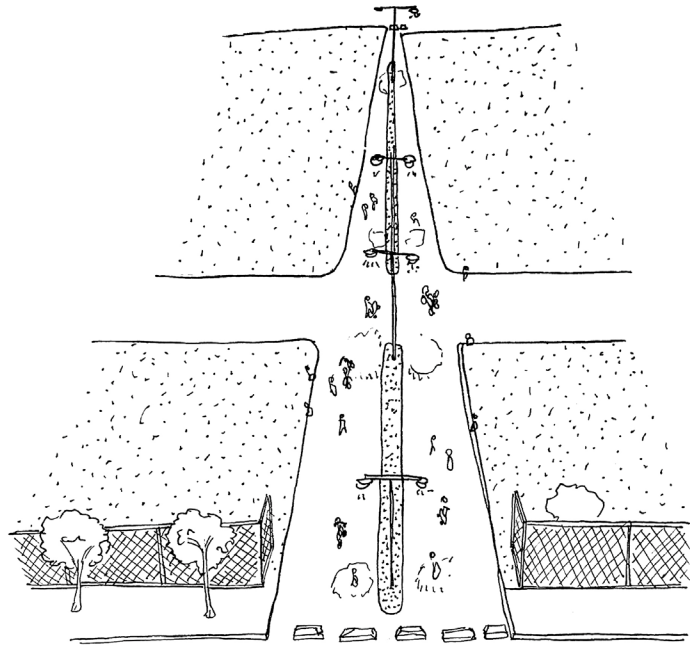


Une source de lumière ; une sécurité

Dans le centre de la ville, tout proche de la mer, nous venions entre amis dans un quartier en construction. Les nouvelles routes étaient déjà construites et le soir, les lampadaires offraient suffisamment de lumière pour nous permettre de rester de plus longues heures après le coucher du soleil. C'est sur cette route que j'ai appris

à faire de la moto. D'autres, pendant ce temps, faisaient du skateboard ou tout simplement nous regardaient faire des allers-retours assis sur le rebord des trottoirs. Ces sources de lumière avaient transformé cette rue en un terrain de jeu sécurisant.

Laura 23 ans, 2022, Beyrouth (Liban)

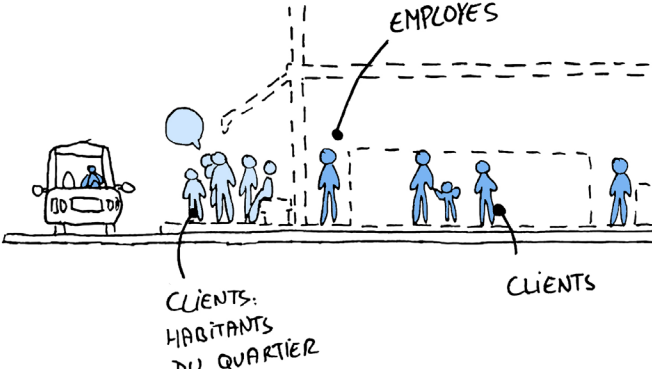
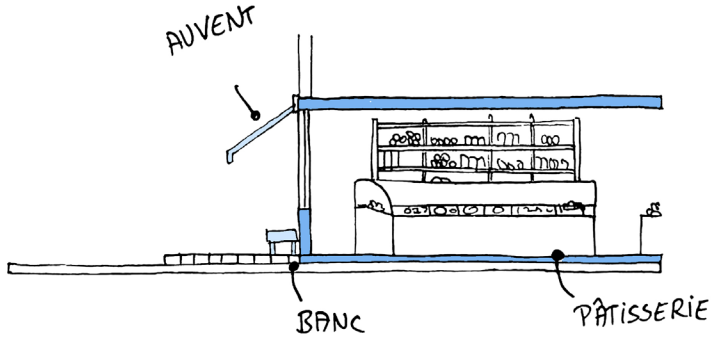
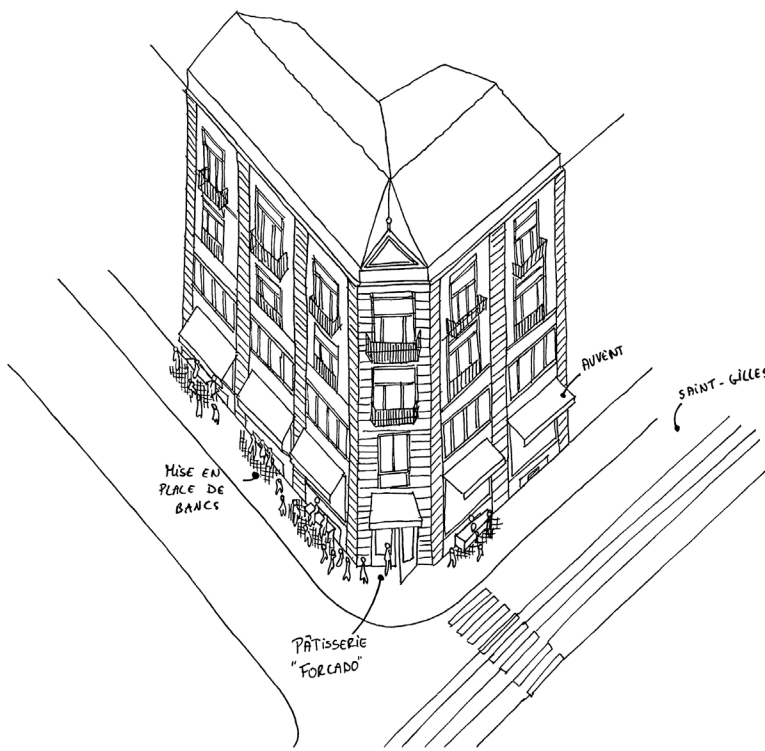


Un banc ; un évènement devenu quotidien

A deux pas de chez-moi, ici à Bruxelles, se trouve un café en coin de rue. Un été, ils eurent la brillante idée d'installer deux bancs contre leurs façades. L'idée était certainement de faire de cette installation, un évènement estival. Mais les clients prirent l'habitude de s'installer sur ces simples bancs en bois, à l'abri du

auvent dès que la météo le permettait. L'automne arriva et de la même manière, qu'ils soient seuls ou en groupe, les clients y prenaient place et restaient des heures durant à discuter. Cette installation est devenue permanente et souvent le week-end, il est difficile de passer sur ce trottoir à cause du monde.

Farah 20 ans, 2021, Bruxelles (Belgique)



Une autoroute ; un lieu de vie

Les premiers jours, on marchait autour du Parlement et de la Place des Martyrs. Mais au fil des jours, la population dans les rues augmentait pour manifester contre le gouvernement et son incapacité à gérer la crise économique. Avec le temps, les gens ont occupé les parkings et les espaces vacants du centre de Beirut. Les routes étant bloquées, toutes les installations

Laura 20 ans, 2019, Beyrouth (Liban)

infrastructurelles sont devenues des supports d'appropriation. Après deux mois, les gens étaient installés. Un nouveau quotidien s'est organisé et des activités animaïent les rues. C'est grâce à la grandeur de l'espace qu'offrait la rue, fermée à la voiture, qu'un instant, société s'est faite, et par-dessus tout, a réunis des personnes qui habituellement ne se regardent pas.

Deux voitures ; un terrain de foot

Dans ma résidence, ce qui rassemblait les enfants, c'était le foot. Le weekend, on jouait sur la pelouse, derrière la rampe qui menait au garage, entre les champs et le jardin-potager du voisin. Nos parents venaient nous surveiller. Mais ce sont les soirs après l'école, qui

Farah 7 ans, 2006, Ferney-Voltaire (France)

ont marqués mon enfance. On jouait sur le parking en bas de l'immeuble entre les voitures, sur un sol qui alternait goudron et pavés végétalisés. De là, nos parents pouvaient nous voir depuis les balcons et nous appeler quand il était l'heure de rentrer à la maison.

Une extension ; des rencontres

Si pendant longtemps l'Académie Libanaise des Beaux-Arts à Beirut était formée d'un bâtiment avec un parvis, à la rentrée de ma deuxième année, un autre bâtiment s'était dressé à l'arrière du premier. Les deux s'unissaient en un atrium, surplombé par des brises soleil. Ces derniers protégeaient les gradins qui

Laura 19 ans, 2018, Beyrouth (Liban)

sont devenus le lieu de rencontre de tous les étudiants. Cet espace ouvert donnait sur une salle d'exposition et une salle polyvalente à l'étage, mais aussi sur des coursives qui distribuaient l'ensemble des salles de classes. De cette manière, l'ensemble des événements s'organisait autour de ce cœur.

Un cycle ; un espace de travail communautaire

Largement fréquenté par tous les habitants du quartier, une laverie automatique cachait en ses lieux, des machines à laver et sécher le linge mais aussi un espace de travail. Les équipements étaient mis à disposition sans limite de temps, pour tous les utilisateurs de tout âges, adultes ou enfants qui accompagnent leurs parents

Azure Grimes, 2016, Baltimore (Etats-Unis)

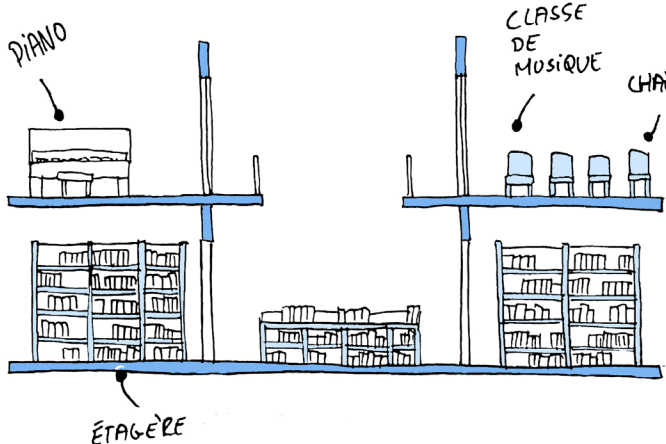
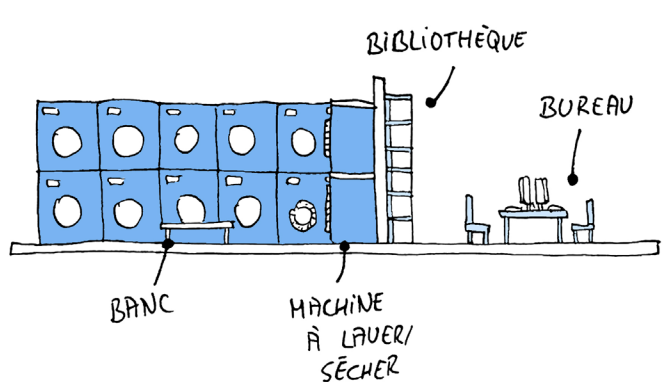
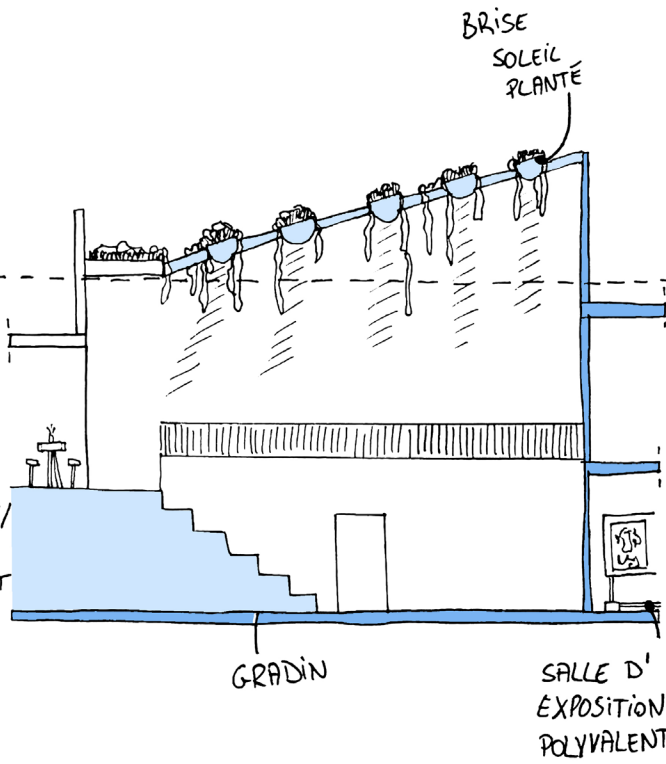
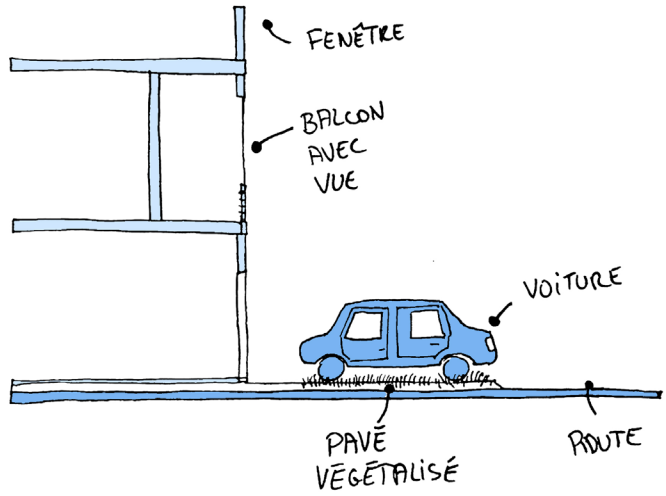
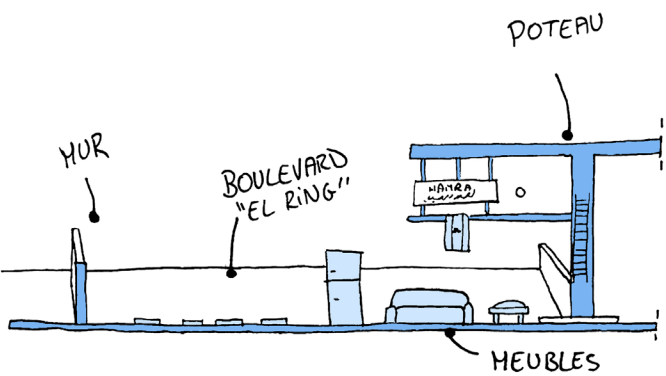
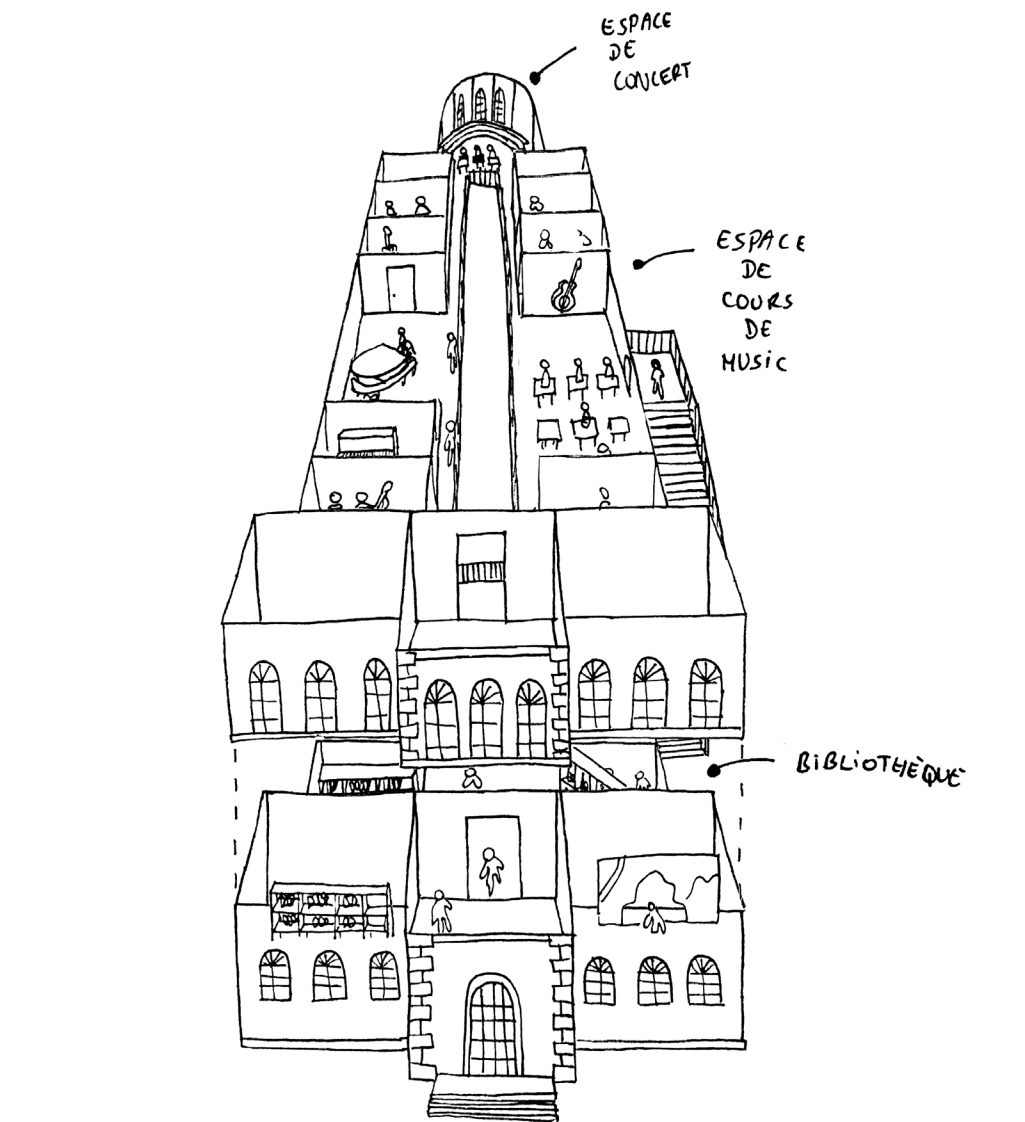
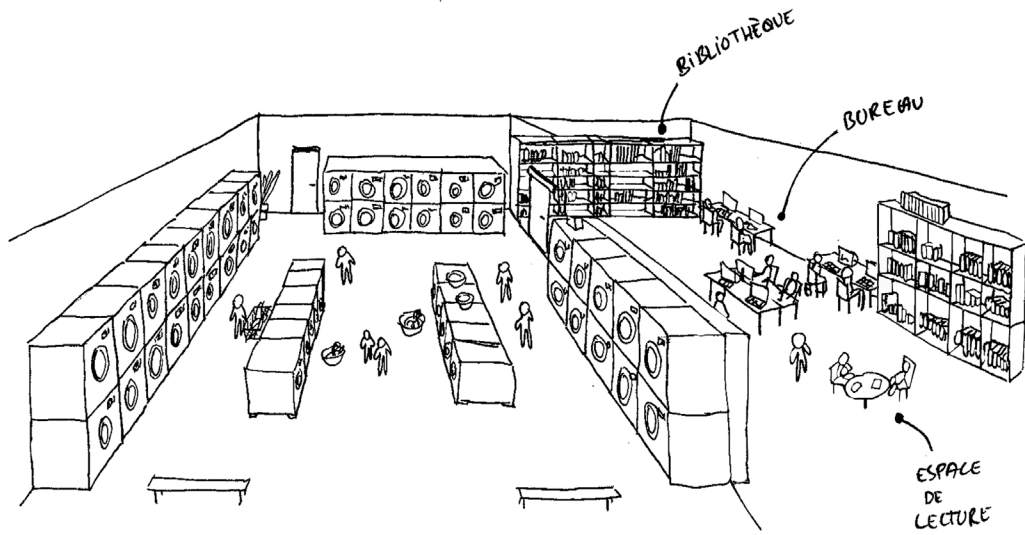
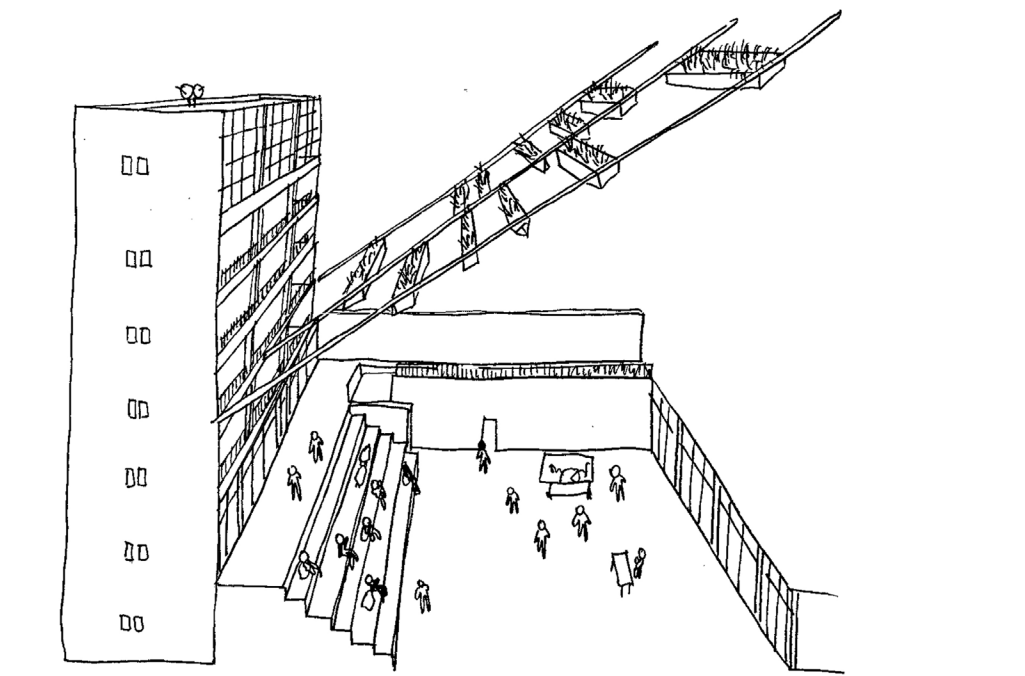
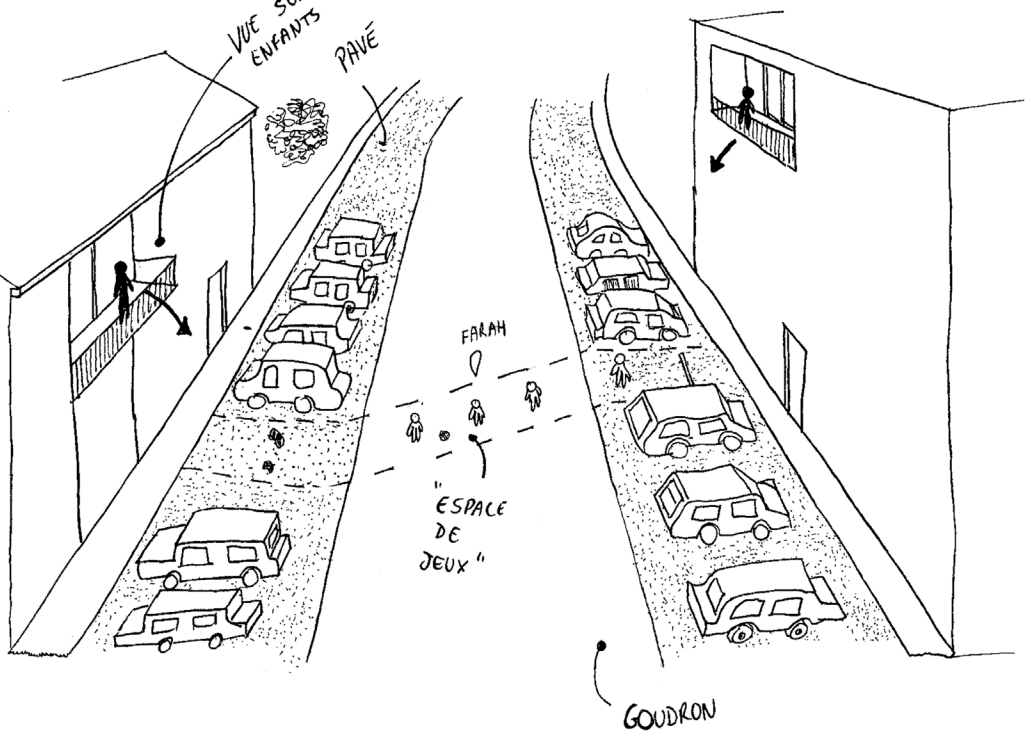
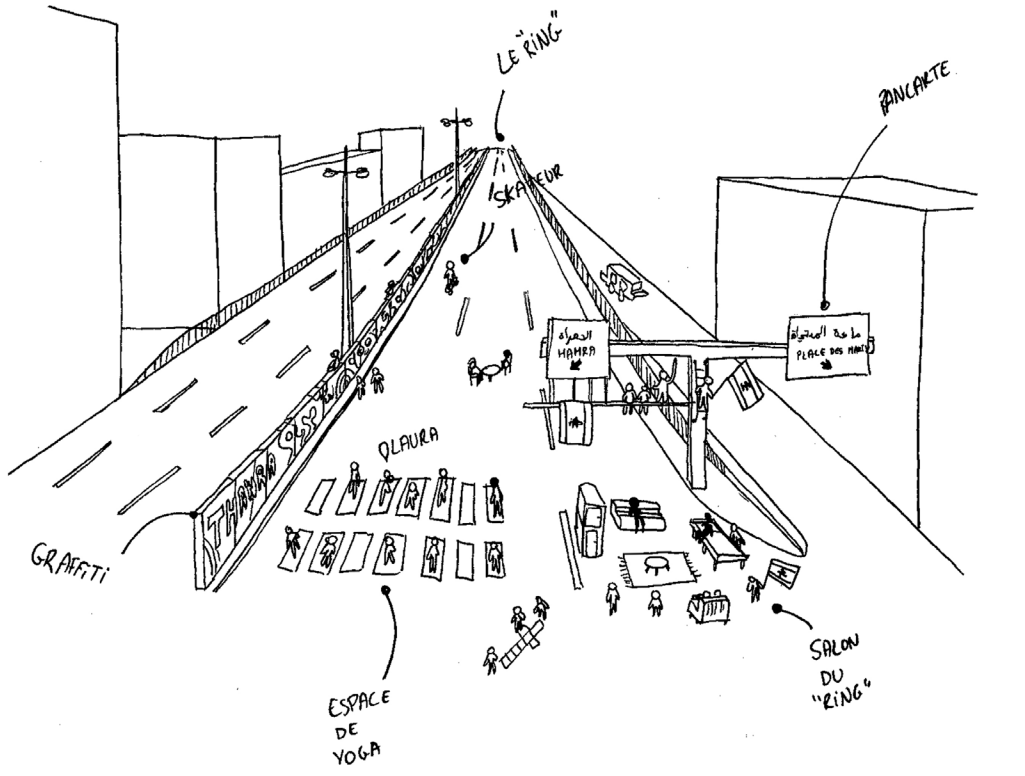
faire le linge. Des bibliothécaires tenaient le lieu et conseillaient les utilisateurs selon leurs objectifs mais rapidement, un système d'entre-aide s'est installé, transformant ce lieu utilitaire en un centre culturel et social. Azure Grimes, 2016, Baltimore (Etats-Unis)

Des cellules ; un lieu de rencontre communautaire

Dans l'ancienne petite prison de ma ville, se logeait deux institutions publiques : une bibliothèque municipale et une école de musique. Ce qui était au paravent des cellules, était pour moi une salle de lecture au rez-de-chaussée, dans laquelle il m'arrivait de bouquiner, ou une salle de musique au premier, où j'ai eu mes premiers cours de guitare.

Farah 11 ans, 2012, Gex (France)

Le large espace de circulation, autrefois en double hauteur, était divisé en deux niveaux distincts et offrait des espaces de travail à plusieurs, en bas et un espace de concert lors de récitals, à l'étage. On pouvait deviner la fonction première de ce lieu qui avait conservé les portes étroites et basses, les seuils élevés et les fenêtres exigües d'origines.



D'INFRASTRUCTURES SPATIALES À INFRASTRUCTURES SOCIALES

